



Football

Rencontre du dimanche 22 septembre 2008

La Première qualifiée pour le quatrième tour !

C'est grâce à un triplé de la terreur des surfaces, "Baptou" (Baptiste LECLERC, étudiant en 3^e année de la fac des sports, stagiaire au BEC-Foot pour organiser le Trophée Nelson-Paillou des clubs universitaires de l'UNCU, des 14 et 15 juin 2008), que le BEC s'est imposé, dans la douleur mais avec force, à Castelmoron, en Lot-et-Garonne, 3 à 2. Le quatrième tour de la Coupe d'Aquitaine est en vue.

Baptou avait ouvert la marque de la tête dès la 2^e minute, sur un coup franc au cordeau de Jean. Egalisation des locaux 20 minutes plus tard sur l'un de leurs rares contres.

Sermonnés à la mi-temps, les hommes d'OTTA investissent le camp adverse. Les joueurs du Lot n'auront aucune occasion

mais arrivent à marquer : un coup-franc anodin, tiré à 40 mètres, qui rebondit devant le but et lobe Greg, gêné par le soleil (2-1, 72^e). A ce moment, ça sent le sapin. Mais les Bécistes archi-dominateurs vont arriver à concrétiser : Baptou, servi une nouvelle fois par Jean, sur coup-franc, double la mise et une nouvelle fois de la tête (2-2, 81^e). C'est presque la prolongation... mais non, car ce diable rouge de Baptou intercepte une mauvaise passe du défenseur adverse vers son gardien pour crucifier ce dernier : 2-3 à la 90^e minute !

Autant écrire que l'apéro dans la roulotte au retour fut plutôt sympa. Bravo les petits rouges !



Cache le drapeau !

NOUVELLES DU CRCU D'AQUITAINE

(Comité Régional des Clubs Universitaires d'Aquitaine)

L'une des missions du CRCU, filiale de l'UNCU (Union Nationale des Clubs Universitaires) est de mailler les compétences issues de l'Université et des clubs universitaires pour développer des activités sportives innovantes de qualité.

Dans cet esprit, le CRCU d'Aquitaine, regroupant les clubs de Bordeaux (BEC), Pau (CUP) et Bayonne (BUC) a participé à une manifestation nationale intitulée "Le message de Colette (BESSON)", initiée par l'UNCU et portée par l'UNSS Gironde (Union Nationale du Sport Scolaire), l'USEP (Union Scolaire de l'Enseignement Public), l'UGSEL (Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre) et le CRCU d'Aquitaine. Il s'agissait de faire passer un message, à travers la personnalité de Colette BESSON, dont la teneur était : *Je veux vivre avec dignité, je me bats pour celle des autres*, sentence hautement symbolique à la veille des J.O. de Pékin...

Concrètement, cet événement s'est traduit par un rassemblement de près de 1 000 collégiens, lycéens et étudiants, encadrés par leurs enseignants d'EPS, pour réaliser ensemble un 400 mètres, symbole du partage

de leur engagement. Cette manifestation s'est déroulée simultanément le 14 mai 2008, aux stades R-Brettes de Mérignac et Thouars, à Talence, pour la Gironde, ainsi qu'à Oloron, Pau, Bayonne, Hendaye, Mont-de-Marsan, Dax, Périgueux, Agen..., pour le reste de l'Aquitaine.

Cette opération d'envergure nationale, malgré sa lourdeur, a connu un succès mérité notamment au plan local, grâce au dévouement de Bécistes soucieux de maintenir les valeurs essentielles d'un sport éthique.

Merci donc à Pascale BOURDOT, Valérie CAZERES, Michel LENGUIN, Lionel VIGNES notamment pour la précieuse et efficace participation.

Dans un autre ordre d'idées, le CRCU a pu matérialiser son attachement aux compétitions sportives organisées par les clubs universitaires. Il a ainsi pu allouer une subvention de 750 euros à la section Football du BEC pour l'organisation, par André MENAUT, en juin 2008, d'un tournoi national universitaire qui a connu un réel succès sportif.

Roger OLAZCUAGA.

Présence de Jean-Pierre SEGRETIER (pour l'une de ses dernières sorties officielles) en tant que directeur régional de la FFSU d'Aquitaine, parmi les spectateurs attentifs de ces rencontres entre clubs universitaires.

Bien sûr, il était aussi un observateur particulier (ici sur la photo, à la mi-temps de la finale du tournoi) pour l'arbitre de la rencontre : son fils Arnaud (18 ans), futur étudiant de STAPS-Bordeaux à la rentrée de septembre, joueur du BEC et arbitre officiel représentant le club.



TROPHÉE NELSON-PAILLOU du BEC-Foot



TOURNOI des 14 et 15 juin 2008 sous l'égide de l'UNCU



L'équipe du PUC.



L'équipe de l'ASUL.



Nelson PAILLOU.

Colette BESSON.



L'équipe du SMUC.



L'équipe de Bilbao.



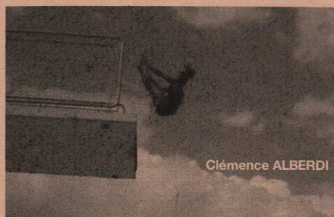
LES PLONGEUSES dans la pure tradition bécistes RÉALISENT UN BEAU DOUBLÉ

Les championnats de France de plongeon, qui se sont déroulés cet été à Marseille, ont permis à nos jeunes et jolies plongeuses Leilani DELAUNE et Clémence ALBERDI de réaliser le doublé première-deuxième, en haut vol cadettes et de respecter la tradition, parce



Leilani DELAUNE

que déjà leurs aînés l'ont réussi, à savoir : Henri ROUQUET et L. FROUMENTY dans la même spécialité, en 1964. Puis aussi et surtout en s'appliquant à concilier études et



Clémence ALBERDI

sport, puisqu'elles ont passé le bac la veille du concours, en ayant en tête surtout leur examen, et après ont fait le mieux possible, ceci sans vouloir atteindre des niveaux de professionnels, avec ses excès, des gloires éphémères, puis des déboires si rien n'est construit pour la suite de la vie. Concilier SPORT et ÉTUDES est bien dans l'esprit béciste que nous ont appris nos illustres dirigeants, Nelson PAILLLOU et Raymond FER-

RAND, ancien Président du BEC natation et général pour ne citer qu'eux.

Bien sûr que cela nous ferait plaisir et honneur si l'une d'entre elles allait un jour aux J.O., mais quand on sait tout le travail et les sacrifices qu'il faut faire, ainsi que la séparation de sa famille en allant s'entraîner par exemple à Paris-INSEP pour atteindre ce niveau, le jeu en vaut-il le coup, peut-être, mais avec une expérience vécue avec un de mes élèves, je



Leilani DELAUNE et Clémence ALBERDI

dis NON, car des événements peuvent survenir et anéantir une carrière (exemple : Frédéric BOURIAT qui aurait dû aller aux J.O. de Séoul, puisque meilleur plongeur français du moment a été remplacé par le deuxième qui était le fils de l'entraîneur national, comme par hasard !...) et aussi par la non-prise en considération de l'entraîneur de base, celui qui a décelé les qualités, donné le goût de l'effort, développé le courage, qui font l'essentiel d'un champion ; cela laisse amer et songeur, mais la vie est ainsi faite de succès, de déception, l'important étant le bilan et avoir la conscience d'avoir œuvré pour son sport favori.

Soyons optimiste car des tout jeunes sont là et demandent à découvrir ce sport.



Un anniversaire réussi

Le 25^e anniversaire de notre tournoi, toujours le plus fréquenté de la région, avait été soigneusement préparé : la prestation ne pouvait être que réussie et elle le fut.

Ce samedi 29 mars 2008, spectateurs et acteurs purent apprécier la qualité du contexte proposé par l'irremplaçable Karen.

Le « Hall of fame » présentait un historique des finales, des origines à nos jours, et permettait, non sans émotion, de réactiver les mémoires. Les remarques et les commentaires couvraient presque la musique de fond, très contemporaine, qui rythmait un diaporama aussi enlevé qu'espiègle.

Tandis que la première finale commençait, dirigeants et membres de la section s'activaient derrière le bar ou commençaient à préparer le buffet du soir, sous l'autorité éclairée de Roger et de Karen.

Aux alentours de la sortie de douche des deuxièmes finalistes, commença la périlleuse ouverture des huîtres. Des prises de relais bien orchestrées permirent à chacun des écaillers de voir une bonne partie des finales. L'opération faillit cependant nécessiter l'intervention du SAMU, puisque Karen, sans doute agacée par sa récente prestation (voir plus bas) s'enfonça sauvagement son couteau dans la main.

À ce moment-là, deux finales étaient déjà jouées. La première, à pelote pleine, 3^e série, avait vu la victoire de VERMIS-BOATEMPES (40) sur les bécistes PHILIPPE-MAURY (28).

Le score sévère reflète mal la vaillance de nos représentants et leur joli parcours dans les confrontations antérieures.

À pelote creuse, en 2^e série, Karen RAYNAL (BEC), associée à CAPITAIN (PIC), devait s'incliner devant MINVILLE et DAULOUËDE (BEC), sur le score de 34 à 40. La partie, très serrée tout du long, se joua davantage sur la stratégie et le métier, en particulier de Michel DAULOUËDE. Ce dernier, toujours aussi solide derrière, fit preuve de beaucoup de justesse et d'une étonnante fraîcheur physique, qui mirent en échec la vaillance de ses adversaires.

Finale 2^e série, pelote creuse.

De gauche à droite : ALEZINE, K. RAYNAL, MINVILLE, DAULOUËDE, CAPITAIN.

La finale de pelote pleine, 2^e série, vit encore une épreuve fratricide. À l'issue d'un match très engagé, où l'on retiendra la qualité et la violence des échanges, MOUESCA (ext.) et

GILLERON (BEC) devaient avoir raison de leurs adversaires DARHAN et DELALÉE (BEC), sur la marque de 40 à 34.

Finale 1^{re} série, pelote pleine.

De gauche à droite : GILLERON, AOUJIT, HIRIART, DARHAN, DELALÉE.

L'affiche de la 1^{re} série B, à pelote pleine, GARACOECHEA (Lectra)-J. GARCIA (Akita) contre Y. GARCIA (PIC)-MEUNIER (Pompignac) a tenu sa promesse. Les premiers nommés l'emportèrent d'un point 40 à 39 à la suite d'une lutte de tous les instants. La qualité de jeu offerte par les quatre protagonistes oblige à les associer dans les applaudissements nourris d'un public d'aficionados. Merci aux quatre combattants.

Concernant la pelote gomme creuse, 1^{re} série, DUBERNET et GOMEZ (Lège) confirmèrent leur position de favoris face à GOMEZ-VIOLET (PIC). La solide équipe de Lège (40) prit peu à peu l'ascendant sur les méritants représentants du PIC pour les laisser à 30.

Enfin, pour terminer la pelote pleine, 1^{re} sé-

rie, A. ETCHEVERRY et CAZAUBON (PIC), 40, ne furent jamais inquiétés par leurs frères d'armes ALLEMANDOU et RIVIÈRE (PIC), 23. Le score est cependant sévère, car la durée de la confrontation (1 h 15) montre assez que les échanges furent particulièrement disputés par quatre protagonistes tenaces.

Notre tournoi se conclut toujours par une rencontre de prestige à l'issue de laquelle est attribué le trophée HOBERENAK. La discipline concernée est la pelote gomme pleine.

Cette année, le plateau était particulièrement brillant : Yon DOURISBOURE et Stéphane SUZANNE étaient opposés à Ramuntcho DAMESTOY et Arnaud BERGEROT.

La rencontre a dépassé les attentes et les quatre protagonistes se sont investis sans compter pour offrir à un trinquet bondé une démonstration exceptionnelle qui a vu la victoire des premiers nommés, 40 à 37.

PEIQ.

À PROPOS DE BEIJING

Depuis la première mission de Saint François - Xavier (Francisco Jassu, Navarre, Château Javier, 1506, île de Sancian, Canton, Chine, 1552) la diaspora basque en Chine s'est vite développée au point que de nombreux frontons avaient été construits à Shanghai au siècle dernier.

Concernant l'Asie, n'oublions pas que les Philippines sont un haut-lieu de la pelote. Dans ces conditions, on ne peut que regretter l'absence d'un tournoi olympique de pelote basque au moment des derniers J.O.

C'était un billet d'humeur ou d'humour, comme vous voulez.

PEIQ.

ÉCOLE DE PELOTE

Forte de 22 pilotes allant des poussins aux juniors, notre école fonctionne le mercredi après-midi (14 h-17 h). Elle a obtenu d'excellents résultats lors de la saison 2007-2008, grâce au travail des éducateurs André HIRIART et Thierry DUPOUY, sous l'œil avisé du président.

• **Lors du championnat de ligue de Côte-d'Argent** (16 mars 2008), à gomme pleine, trois de nos équipes ont réussi à se glisser en finale. En minimes, le duo Antoine GUERRA-Julien RAYNAL s'est incliné face à J. BARLET-J. MARTIN (Bègles-Gradignan), malgré une belle résistance (30-24). En cadets, Paul SANCHEZ, associé à un joueur de Bègles, s'est blessé au dos ce qui explique la sévérité du score (40-20) et ne récompense pas le bon esprit et le sérieux affichés par Paul tout au long de la saison. Excellente surprise par contre en juniors où la paire Pierre URRUTIAQUER-Sébastien YRIARTE a enlevé le titre (40-33), face au SAM. Nos joueurs ont fait preuve de maîtrise et ont mené toute la partie. Félicitations à Pierre pour son second titre après le mur à gauche et à Sébastien pour la sobriété de sa prestation qui a permis à son avant de faire la différence.

• **Au cours de la journée des jeunes**, organisée par le CA Béglais (17 mai 2008), bon comportement des poussins Oihan SEGURA et Helies BOUMALI qui ont atteint les demi-finales du tournoi remporté par Jean MONDET-Johan SABRA, après une partie très disputée (30-26). Merci aux dirigeants béglais pour la parfaite organisation de cette compétition de type « plateau ». Remerciements également aux organisateurs du « plateau de Cestas » (26 janvier 2008), au cours duquel 9 joueurs du CLSH, accompagnés de leurs parents, ont pu goûter aux joies des rencontres interclubs à gomme moussée.

• Excellente performance enfin de A. GUERRA qui, associé à Côme SAINT-PIERRE (Paris), a atteint la finale du **Tournoi fédéral de pelote basque** face à une équipe d'Oloron, très solide et plus habituée aux podiums. Défaite honorable (30-21) qui laisse augurer des lendemains plus favorables.

TOURNOI HORDAGO 25^E ANNIVERSAIRE

Nous avons fêté, le 29 mars 2008, le 25^e anniversaire de notre tournoi Hordago, qui reste l'un des plus courus de la Ligue Côte-d'Argent.

Pour l'occasion, Karen RAYNAL nous a concocté un superbe « Hall of Fame », regroupant les vainqueurs et finalistes de cette compétition depuis son origine. Superbe fresque mélangeant harmonieusement toutes les séries et qui n'a pas manqué d'émouvoir tous ceux qui ont pris la peine de se « retrouver » croqués pour l'éternité.

Cinq panneaux de photos - type poster - ont également été proposés, retraçant vingt-cinq années de joutes et moments « hors trinquet », sélectionnés avec beaucoup d'à-propos ! Superbe carte d'invitation, également par la même artiste graphique locale pour le banquet qui a regroupé une centaine de joyeux lurons. Repas de gala d'excellente qualité et ambiance chaude et chaleureuse comme il sied à ce genre d'événement.

La nuit qui a suivi ne se raconte pas, elle se savoure... car elle a été l'objet de retrouvailles émouvantes, de déclarations d'amour aussi improbables que spontanées. Bref, une nuit « caliente » à hauteur de l'événement et qu'on ne peut détailler à l'excès... ! Merci à tous les juges qui ont officié pendant le tournoi et le jour des finales, à Zizine pour le suivi du tournoi et à Karen (berriz !) pour son investissement exemplaire, ainsi qu'à tous ceux qui nous ont fait l'amitié de leur présence.

OLAZ.





Beaucoup de joueurs... Peu de bénévoles !

La saison 2008-2009 a commencé depuis le mois d'août. En fait, l'entraînement a débuté officiellement le 15 août, mais pour certains joueurs la saison ne s'est pas arrêtée. Et l'on a pu voir quelques acharnés venir transpirer une fois par semaine, tout le long des mois de juin, juillet et août.

Durant cette période, peu de départs, 3 à ce jour ; mais de nombreuses entrées, dont PICART, TRUF, DUBOIS, de Saint-Médard-en-Jalles, CUNY, restaurateur bien sûr, du Stade Rochelais, LHEUREUX, RADER-MACHER, de nationalité allemande, BOIS, les frères CASTAY, de Sainte-Foy-la-Grande, ALGAYRES Alexandre, de Villenave-d'Ornon, et j'en passe car la liste est longue.

Le BEC fait donc encore recette !

Cette année, nous engageons 3 équipes seniors :

- Équipe 1, entraînée par GRAZIDE et LANAU.

- Équipe 2, entraînée par MANCIOT et REBAUDIÈRES.

- Équipe 3, entraînée par GOURSOU et TAMPIER.

Nous allons commencer par une poule de

8 équipes pour le brassage de la Promotion et de l'Honneur. L'équipe 3 va participer au championnat territorial 3^e et 4^e séries.

Nous sommes le seul club du comité à présenter 3 équipes seniors de ce championnat, ce qui prouve le potentiel important de notre recrutement !

L'ambiance est bonne dans le groupe, l'intégration des nouveaux s'est faite facilement.

Si tout va bien pour les joueurs, il n'en est pas de même pour l'encadrement : les bénévoles sont si peu nombreuses : 2 dans l'équipe actuelle. La porte est donc grande ouverte ! Plus nous sommes nombreux, plus le travail est partagé. C'est dans les équipes de jeunes, pour l'école de rugby que le manque de bénévoles se fait cruellement sentir.

Revenons au côté sportif pour présenter le début de saison avec ses matches amicaux.

Le premier match, organisé par Michel BERTRAND, à Onesse-Laharie, en entente avec Lesperon, s'est déroulé en trois mi-

temps de 40 minutes, vu l'effectif, et s'est achevé sur un score de 32 à 17 pour le BEC. Revue d'effectifs utile.

Le deuxième match amical nous a fait rencontré Bardos, champion de France Honneur la saison dernière, et a vu notre victoire par 17 à 5. Le match fut de bon niveau.

Le 14 septembre, concentration des joueurs autour de l'étang de Soustons, dans le splendide cadre de l'île verte avec, au programme, apprentissage des nouvelles règles, création de l'esprit d'équipe et, bien sûr, préparation physique.

Encore un match amical au Bouscat, puis le championnat débute le 27 septembre à Mimizan pour les équipes I et II. L'équipe III, elle, recevra Saint-Aubin-du-Médoc, à Rocquencourt, sur la pelouse du stade André-Lasserre.

Pensons aussi aux autres équipes et particulièrement à l'équipe féminine, forte de ses 30 licenciées, et dirigées de main de maître par Sophie PORRO. On en entendra parler cette année ! Les cadets et les juniors sont toujours en entente avec Cadaujac et Villenave-d'Ornon. Jean-Marie COUDERT

s'occupe des cadets avec CAPDE comme entraîneur ; Patrick PERROY, lui, entraîne les juniors. Ces équipes manquent donc de dirigeants.

À signaler, l'école de rugby qui, forte de ses 45 licenciés l'an dernier, a enregistré de nombreuses signatures cette année et qui va évoluer de façon autonome, contrairement à l'an dernier où elle était en entente avec Villenave. L'école de rugby a été labellisée par la FFR, grâce aux efforts de PRUDET, DARGÈLOS et CADAUGADE. Là également l'arrivée de bénévoles serait la bienvenue, de plus l'encadrement de ces petits jeunes est particulièrement enrichissant et amusant.

Pour terminer, je souligne les efforts du Président SAINT-PIC qui est allé recruter en Nouvelle-Zélande. Hélas ! nul Black dans ses valises au retour mais seulement des tee-shirt ! Par contre, il a fait connaissance de sa jolie petite-fille, chez son fils Thomas, qui vit là-bas avec la maman.

À bientôt pour d'autres nouvelles.

Alain FOURTILLAN
secrétaire du BEC-Rugby.



CHAMPIONS DES REVERS !

Par Jacques COULAUD.

Je me suis fait une nouvelle fois piéger ! Et pourtant je devrais être blindé, moi qui, depuis environ 55 ans, occupe au sein du club des fonctions de dirigeant !

Déjà, dans les années 1964, alors que j'étais secrétaire de la section Rugby, nous avions une équipe première remarquable, invaincue depuis septembre. Le match de la remontée en 2^e division nationale semblait pour nous tous une formalité et voilà qu'à la dernière minute, face à Surgères, sur un drop de PHILIPPI, ancien béciste, nous avons été éliminés. Un bien mauvais souvenir...

Cette année encore, la saison sportive de la section tennis m'a apporté son lot de désillusions.

Malgré le manque flagrant d'installations sportives, obligés de nous entraîner à Villenave-d'Ornon ou au stade municipal, nous avons conservé tous les éléments de l'année précédente avec, en plus, l'arrivée surprise de deux excellentes joueuses (2^e série) et un 15/1 homme.

Aussi, je « rêvais » déjà de la montée de l'équipe féminine en nationale, avec toutes les difficultés posées par les entraînements, sans parler des contraintes financières et administratives (arbitres, terrains...).

Évoluant dans une poule difficile, les féminines ont subi cette année une succession de malchances rares (blessure d'une joueuse qui se fracture le doigt de pied en jardinant, départ d'une autre pour un stage à la Réunion, rencontre fixée le dimanche de Pentecôte avec plusieurs forfaits, défaite « honorable » mais d'extrême justesse..., bref, elles finissent dans le peloton de queue et descendent en 1^{re} série B, au goal average. De Charybde en Scylla. Bien sûr ce résultat est contrariant, mais je dois, avant tout, louer l'excellent esprit qui règne au sein de cette équipe parfaitement dirigée par E. FARGES, (S. LAVIOLETTE, G. DEYMIER, M. COLOMBEAU, P. MERET et HANITRA)... et subitement je dois constater que le plus ennuyé... c'est moi.

Les deux équipes hommes se maintiennent en 2^e et 3^e divisions (malgré un effectif assez restreint, elles ont réalisé de très bons résultats grâce au dévouement de Pierre SOUBEYRAS et de Ronny) ; par contre, l'équipe 3 des « Malgaches », chère à son capitaine José, dit « Sampras », descend d'une série à la suite d'une décision inadmissible de la ligue et du comportement lamentable du président de Pessac. J'ai du mal à digérer ce nouveau revers, imputable celui-là à la médiocrité de certains dirigeants. Le monde sportif ressemble de plus en plus à la vie actuelle et c'est bien regrettable surtout quand l'enjeu est négligeable.

Aussi, faut-il tirer un trait sur ces péripéties. La saison 2009 est en préparation car les entraînements vont débuter en octobre. Je suis persuadé qu'elle apportera à tous beaucoup de satisfactions, sans oublier de nous faire rêver !



ANCIENS ET AMIS, CONNECTEZ-VOUS !

Depuis l'année 2008, le BEC omnisports possède un site Internet sur un logiciel libre. Chaque section sportive a son correspondant (par exemple, J.-P.V. pour le BEC-Foot et le BEC-Anciens et Amis) qui se charge de mettre à jour le site.

On peut donc avoir toutes les informations sur chaque section sportive du club, mais aussi sur le centre de loisirs pour les enfants, et... l'association des Anciens et Amis du BEC.

Bien sûr, s'il y a un site pour chacun, il faut que les correspondants alimentent et fassent vivre les informations (s'il en a).

De plus, il n'est pas rare qu'une section sportive ait depuis longtemps son propre site ou son blog (exemple, le BEC-Foot par <http://becfootball.typepad.fr>). Généralement, il y a un lien depuis le portail du site du BEC omnisports, section football : toutes les informations sur la vie au BEC-Foot).

Pour aller sur le portail du BEC omnisports l'adresse est : www.bec-bordeaux.fr. Puis, par exemple, cliquer sur football si vous vous intéressez au foot ou cliquez sur Anciens et Amis, etc.

Bien sûr, pour avoir les résultats de nos équipes, vous pouvez aller sur les sites de chaque fédération sportive. Par exemple, pour le foot, allez sur : www.fff.fr ; puis cliquez sur Ligue, choisissez Aquitaine, puis, par exemple, pour les seniors A, choisissez le niveau où joue notre équipe fanion BEC-Foot : par exemple, Promotion de Ligue, puis choisissez la poule, pour nous, cette année : la poule A. Vous avez ainsi les résultats de la semaine pour l'équipe fanion comme pour chaque équipe de toutes les catégories (pour le foot, l'équipe fanion est en Ligue et toutes les autres équipes jouent en District de Bordeaux), les classements et le calendrier de la saison.

JEAN-PIERRE VOSGIN.



S. LAVIOLETTE, G. DEYMIER, F. AUZERAL, M. COLOMBEAU, A.-L. LEDROIT et E. FARGES (capitaine).

NOS DISPARUS



A JEAN MILHOU

(prononcé par Guy DOUMEINGTS, lors des obsèques de Jean, le 4 janvier 2008).

Jean, Les Anciens et Amis du BEC m'ont fait l'honneur de me demander de t'adresser cet « Au Revoir » en leur nom. Je me surprends à t'appeler « Jean » alors que, pour nous tous, tu étais « Milhou » : c'était notre façon à nous de te témoigner notre reconnaissance, notre amitié et notre fraternité. Depuis ta naissance en 1920, tu auras toujours marqué ton entourage par un rayonnement qui se transformait en admiration.

Tu as fait de très brillantes études au Lycée Tivoli qui faisait l'admiration de tes copains de classe mais aussi des enseignants.

Entrée à la Faculté de Droit, en 1938, tu as fait des études brillantes, dans une période très difficile pour nos citoyens. Tu es rentré dans la police et très rapidement tu as été nommé commissaire. Dans cette période trouble, tu as défendu l'idéal de notre pays et tu as aidé ceux qui résistaient. Tu as poursuivi une brillante carrière dans les renseignements généraux, où tu as atteint rapidement le poste d'inspecteur principal. A la retraite, tu as continué ton activité au service de la Mairie de Bordeaux et de son député-maire Jacques CHABAN-DELMAS.

Très jeune, tu as créé une famille avec M^{me} MILHOU, Mayi, ton fils s'est montré digne de ses parents et a créé une famille à laquelle les Anciens et Amis présentent toutes leurs condoléances.

Sur le plan sportif, comme tu l'as écrit dans un article du journal du BEC, d'avril 2006 (merci Jean-Pierre VOSGIN pour ce travail), tu es entré en religion béciste à 15 ans, dans l'équipe cadet de football. D'entrée, tu ne pouvais mieux faire que de contribuer à une victoire sur le Stade Bordelais en marquant 6 buts, toi qui étais le fils d'un ancien joueur du Stade. Très rapidement, malgré ton jeune âge, tu as intégré l'équipe junior dont tu es devenu le capitaine (déjà).

Comme tous les grands sportifs de cette époque, tu étais aussi un très bon athlète en sprint et en longueur.

Deux ans plus tard, en 1937, tu intégrais l'équipe séniors au poste d'ailier gauche où ta pointe de vitesse faisait des ravages : à cette époque, nos couleurs bécistes rayonnaient sur les terrains du Sud-Ouest et très vite, là encore, tes qualités sportives mais également humaines te portaient au capitaine de cette équipe fanion. Sélectionné dans les équipes régionales, tu intégras rapidement l'équipe de France universitaire et disputas des matches internationaux contre le RUA d'Alger et ses futurs joueurs du Racing, ainsi que contre la Belgique.

Une anecdote : au retour de ces matches, en compagnie d'un autre Béciste, CABALLER (malheureusement qui devait mourir pendant la guerre), suite à des blessures, vous êtes pris pour des blessés de la guerre civile espagnole et internés dans un camp de réfugiés.

Libéré, tu reprends vite ton activité au BEC et tu participes à la légendaire épopée de la Coupe de France 42-43 qui vit l'équipe, dont tu étais le capitaine, battre les professionnels de Rennes, à Rennes, en 8^e de finale de la Coupe de France et tenir la dragée haute aux Girondins de Bordeaux, au stade municipal de Lescur, en quart de finale : en deuxième mi-temps, les Marines et Blancs prennent le dessus, 5-3.

Cette journée restera gravée à tout jamais dans la mémoire des Bécistes et des sportifs. Il est bien connu en sport collectif que le rôle du capitaine est primordial dans la réalisation d'exploits sportifs : comme d'habitude, tu sus galvaniser les joueurs d'exception qui étaient autour de toi.

Malgré les nombreuses propositions reçues de la part des clubs professionnels, tu es resté béciste.

Ta carrière s'est poursuivie très longtemps et a été marquée par des sélections en Ligue du Sud-Ouest, dans l'équipe de la Coupe des

Provinces, où tu retrouvais tes anciens adversaires girondins.

A partir de 1950, tu as transmis le flambeau à un autre grand Béciste qui nous a quittés récemment : Georges PERKS, mais tu as continué à animer la section.

J'ai eu le privilège de jouer à tes côtés dans l'équipe super-réserve : nous étions tous admiratifs par l'exemple que tu nous donnais, malgré le poids des ans qui ne semblait pas te marquer.

Tu as rattrapé les crampons à 42 ans, après une carrière de Béciste exemplaire.

Tu ne t'es pas éloigné et, régulièrement, nous avions le plaisir de partager le dîner lors de la réunion mensuelle des Anciens.

Nous aurons une pensée pour toi car nous n'aurons plus le plaisir d'échanger sur ces années de rêve.

Au revoir Jean... non Milhou.



JEAN-LOUIS POUHUCQ

Nous nous étions donné rendez-vous... !

Au Tripode, un jour d'opération, un jour pour la réanimation, et le troisième..., cela me fera plaisir de te voir. Je t'entends au téléphone, le ton ferme, optimiste.

Tu avais en effet cette vertu de toujours relativiser les vicissitudes de la vie, que tu considérais comme des inconvénients certes, mais de simples obstacles à franchir, assurément. Optimiste, inébranlable, tu étais déjà, étudiant.

Il est vrai que, pour la plupart, l'insouciance et la joie de vivre berçaient nos jours.

Mais tu étais, déjà de « bon tempérament et agréable à vivre », comme le dit la sagesse populaire. Ce fut encore plus vrai lorsque « turturé » par tes problèmes véterbraux qui t'empêchaient de mener une vie de « plein exercice », tu conclusais toujours nos conversations par cette acception étonnante... *Tout compte fait, regards autour de nous et ne nous plaignons pas.*

Même si tes déplacements pédestres étaient moins assurés, tu auras su garder, mieux, animer une vie sociale dans laquelle tu as toujours été immergé ! C'était encore plus vrai lors de ta mission municipale avec ton maire et ami Jean GRENET, dans laquelle officiait également Bernard DARHAN. Au-delà, tu gardais des responsabilités de quartier, ton bon sens te permettant de négocier les situations délicates en « bon père de famille ».

Penàs, taumachie, rugby, bridge..., autant d'occasions de capter les rumeurs de la ville. Tes yeux noirs et rieurs accompagnaient les saveurs des propos rapportés.

Cette implication dans la vie associative, peut-être était-elle l'héritage de ton père dont l'humanisme, la générosité sont encore reconnus ? Peu de choses remplaceront notre complicité béciste. Arrivé avant nous au BEC, légèrement plus âgé, tu avais de suite imposé aux jeunes ouailles un ascendant débonnaire, bienveillant, expliquant aux uns et aux autres le code compliqué, virtuel et changeant du Béciste.

Si dans cet environnement baroque, quelque chrysalide se prétendait trop tôt papillon, et dépassait les limites..., déjà sans bornes, tu les ajustais d'une formule spécifiquement bayonnaise : *Espèce de pistolet*, ce qu'une sémantique plus académique traduirait par *freluquet* ! Tu étais le cabestré ! Des traits réguliers, le port d'une belle assurance rappelant quelque effigie romaine.

Nous vivions tous, le clan constitué du 54, rue de Belleyne, dans une proximité qui levait tous les secrets !

Les tics de chacun faisaient notre ravissement quotidien. Nous guettions le matin, ce moment où tu empoignais la fiole de pat-chouli, mieux que l'after shave..., cette fameuse eau de Cologne, grand format inconnue des « nez » de la profession. Tu t'aspergeais d'abondance de cette eau agressive qui t'arrachais quelques réactions plaintives, lorsque la lame Gillette, au temps de péremption dépassé, affectait gravement le muscle horripilateur. Tu passais hâtivement les doigts

de tes deux mains dans ta chevelure rase et frisée qui n'avait, à mes yeux, jamais subi les assauts d'un peigne parfaitement étranger... Dans la foulée, pressé, descendant l'escalier du 54, tu te camouflais l'hiver, dans un pardessus loden, dont la carrure ajoutait à la carrure, la blouse blanche de chirg-dent sous le bras.

Les soirées, les week-ends, nous vivions la Bohème, chacun travesti d'innommables survêtements, informes, très éloignés du corps, dont le pantalon exagérant bouffant, s'affalait sur nos sandales usées. Nous étions heureux. Ces images domestiques dépouillées, envahissantes, me sont revenues, ces trois semaines difficiles, où tu te battais contre un adversaire insaisissable.

Ces trois semaines furent une déchirure partagée avec Peyo, ton frère, et j'entendais ce que tu me disais et redissais ces derniers mois au téléphone *Heureusement Paulette sans laquelle...* une longue histoire sans nuages.

Je pense à J.-Paul qui semble avoir ton heureux caractère, à ta fille, à tes petits-enfants qui faisaient souvent l'objet de nos conversations. Nous étions soucieux et curieux de nos vies respectives.

Les états craquent ici et là et l'édifice se fissure..., cher Jean-Louis, c'est le temps des Adios !

C'est le temps des séparations cruelles.

MICHEL LENGUIN.



ROGER BLACHON, grand Puciste, un peu Béciste.

Roger BLACHON est décédé au mois d'avril. Il avait soixante-six ans. Il fut pendant vingt ans le dessinateur humoristique de *L'Equipe Mag*. Nous savions qu'il avait des attaches bécistes. Roger OLAZCUAGA le connaissait et, à ce titre, l'avait invité à participer aux festivités, en 1997, de notre centenaire, lors d'une partie de pala aux côtés d'ITTURRIA. Cela lui inspira le dessin du trinquet-clapier.

Roger BLACHON était un grand dessinateur, de la lignée de DUBOUT. Il illustra de nombreuses publications littéraires : James Joyce, Quénéau, Blondin, Boulanger, Fallet. Il était un célèbre illustrateur de livre d'enfants : *Le chien qui savait tout faire*. Ce fut un compagnon de mes week-ends, son dessin était ma première page

de la revue, son humour faisait mal à la connerie, à l'argent dans le sport, à la dope, aux « Ayatollahs » de la technique, son sport était le mien. Un week-end, je l'ai trouvé deux fois dans *L'Equipe Mag*, une fois dans son dessin, l'autre à la rubrique retro, comme marqueur d'essai avec l'équipe de rugby du PUC, comme troisième ligne. Il fut un excellent joueur de niveau national. Puis il devint président du PUC.

Un jour de juin, je l'avais croisé sur sa terre sainte, qui fut aussi un peu la mienne pour un autre sport, à Charléty, le nouveau, lui qui nous annonçait dans chacun de ses dessins la future date de l'inauguration de « son stade », *Charléty J moins...* C'était pour la coupe d'Europe d'athlétisme au club-house du PUC, (pas celui qui dominait le virage de départ et qui servait de loge aux spectateurs avant la mode), alors que Frédéric KRANTZ venait de se faire disqualifier pour avoir mis le pied dans le couloir intérieur, et qu'il venait de battre son record et celui de BOUSSEMARY, 20"40. Cette anecdote lui a peut-être inspiré ce dessin sur lequel on voit courir l'athlète entre deux jugs. Il s'est beaucoup moqué des golfeurs, ironisant sur leurs travers, personne n'est parfait, eh oui ! Je suis golfeur, mais sport. Il avait formé le CAG, Club Anti-Golfeur. Il en avait assez d'être

soulé par ses copains golfeurs, dont Denis LALANNE, je suppose. En finale du championnat de France D 2, en 1969, PUC-Mauléon, Muzard put admirer ses deux glutés max-imus. Lors d'une échauffourée du match PUC-Périgieux, il s'avance vers notre béciste Jacques SIMON *Toi le provincial, 2 + 2, tu sais au moins combien ça fait ?* La réponse attendra quelques années. Non pas que notre Béciste ait eu quelques problèmes en calcul mental, mais trop concentré sur son match, il n'avait pas d'énergie cérébrale à distraire. La réponse dut attendre le centième du BEC. Notre SIMON s'approche de BLACHON : *Je crois que cela fait quatre !* Et ils ne se quitteront plus de la soirée. Il était Puciste mais aussi un peu Béciste.

LIONEL VIGNES.

DERNIÈRE MINUTE

Tout arrive à qui sait attendre ?

L'ÉQUIPE FANION DU BEC-FOOT

VA POUVOIR REJOUER À DOMICILE !

Mercredi, avant de rentrer en clinique pour quelques problèmes de santé, je suis allé faire un petit coucou à l'école de foot du BEC. Bien sûr, j'y ai vu Tarek ASSAF, le directeur, et Mamadou DIA, membre du comité directeur de notre section Football (malgré que son épouse soit à l'hôpital et qu'il ait à gérer ses 3 enfants). J'y ai aperçu beaucoup de petits inscrits au BEC et aussi plus d'une vingtaine de moniteurs-éducateurs (dont certains joueurs seniors, ce qui m'a fait plaisir et m'a rappelé ma jeunesse et une certaine tradition), et même j'y ai rencontré une petite cousine de 20 ans (inscrite en 1^{re} année de la fac des sports). Mais en tendant l'oreille j'entendis qu'un bruit courait : *La clôture du terrain D est presque finie*. Chacun sait que de guerre lasse d'être des éternels nomades avec notre équipe fanion (nous avons joué entre autres : au stade de Suzon, à Talence, aux stades Batany, Alfred- Daney, sur les terrains des antennes du lac, aux stades de Batany et de Stéhelin de Cauderan, au stade Promis, de l'autre côté de la Garonne, à la Benaugue... ; nous avons, dans la dernière période, simplement demandé la clôture du terrain D en synthétique, face à la halle des sports et la piscine universitaire du campus.

Dimanche matin 5 octobre 2008, de retour chez moi, je pris connaissance dans mon courriel d'un sympathique petit message du président BECQUET (de retour d'un reportage en Irlande), m'indiquant que le terrain synthétique D était clôturé. Ne pouvant bouger, j'y ai envoyé immédiatement mon fils qui prit des photos de la clôture. C'était donc bien vrai et l'homologation du terrain pour pouvoir faire jouer, enfin « à domicile », notre équipe fanion est donc en très bonne voie ! Je ne regrette donc pas d'avoir écrit l'article d'avril 2008 dans le journal *Le BEC*, de l'association des Anciens et Amis du BEC. Je félicite le nouveau Président Eric BECQUET d'avoir réussi, dès le lendemain de son élection (juillet 2008), à négocier une convention de partenariat avec le directeur du service des installations sportives universitaires, en ayant tout l'appui et le soutien de la direction du BEC omnisports. Bravo Eric ! Nous nous préparons avec tous les Anciens à venir célébrer cet événement !

Il ne nous manque désormais qu'un petit frigo pour mettre les victuailles et boissons non alcoolisées à offrir, selon les règles de l'hospitalité, à nos adversaires pressés de rentrer dans leur département (mais ce réfrigérateur pourra servir aussi le samedi à mettre au frais la limonade pour les petits). Toute offre en cadeau sera la bienvenue. Merci d'avance aux généreux donateurs.

JEAN-PIERRE VOSGIN,

Secrétaire général

de la section Football du BEC.



BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Rocquencourt - Domaine Universitaire - 33600 PESSAC - Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07
e-mail : pmsisports@bec.u-bordeaux 2.fr - BAR - RESTAURANT CLUB-HOUSE : Tél. 05 56 37 23 13

Prochain numéro : AVRIL 2009 - Vos articles doivent nous parvenir avant le 1^{er} mars 2009

Impression - Imprimerie JAMAYRAC. Dépôt légal : n° 2476. Affilié à l'UNCU, à la FSU, aux fédérations d'Aïkido, Athlétisme, Basket-Ball, Education Par le Sport, Escrime, Football, G.R.S., Gymnastique, Hand-Ball, Natation, Pelote Basque, Pentathlon Moderne, Rugby, Surf, Tennis, Volley-Ball, Yosekan-Budo. Terrains de sports : Stadium Universitaire Rocquencourt, à Pessac, maillot rouge, association loi 1901, déclarée à la Préfecture de la Gironde sous le n° 2613. Ont participé à la réalisation de ce journal : M^{me} C. BOURIAT, B. DELAS, J.-P. DUPRAT, M. LENGUIN, S. MAGNIER, M. RAMBAUD.